

## Noël 2011 - basilique Notre-Dame, Neuchâtel

### LA JOIE DE LA NAISSANCE

---

Nous sommes rassemblés en cette nuit pour fêter Noël, certains bergers nous ont devancés grâce à la messe des enfants de 17h, mais en vérité, la venue de notre nouvel évêque dimanche passé nous avait déjà mis dans ce parfum de fête. Nous avons pris au sérieux ses premiers mots publics, redécouvrir la joie, et à Noël, la joie est toute trouvée, celle de la naissance.

Je décrirai cette joie de naître en termes d'abord psychologiques, une mise en bouche pour en deuxième partie considérer plus typiquement l'avènement du Christ comme une naissance.

#### **Deux extrêmes**

Qu'est-ce qu'une heureuse personnalité ? Sans doute, quelqu'un qui sait être joyeux tout en restant dans la réalité, sans se barricader derrière des murs ni nourrir sa joie d'illusions.

Or, la vie apporte sans cesse son lot de nouveaux défis. Il n'est pas facile de s'adapter et d'appréhender la nouveauté incessante de la vie sans voir ces défis comme des agressions. Lorsque tout ce qui est nouveau est perçu comme moins bien, comme perturbant, comme contraire au « bon vieux temps », alors c'est le signe que notre personnalité s'est figée, rigidifiée. Reconnaissons que ce réflexe existe, qu'il est fréquent, autour de nous, peut-être en nous, d'avoir construit son monde intérieur de façon si solide que le reste de la vie ne devrait que favoriser et cautionner ce qui marche si bien.

A l'opposé de ces personnalités figées, se rencontrent non moins fréquemment des personnes à la recherche, tellement à la recherche, que leur hantise serait de rester elles-mêmes. Quelle punition pour elles ! De nature ouverte, si ouverte et tolérante, leur aspiration secrète est d'être quelqu'un d'autre. Outre leur caractère adaptable, ces personnes présentent l'intérêt, à l'inverse des premières, de considérer la nouveauté de la vie comme étant le principal intérêt de la vie ! Elles scrutent l'autre, la différence, la nouveauté comme désirable davantage que leur acquis personnel.

Ces deux extrêmes rencontrent tout de même rapidement leurs limites. Une personnalité qui émerge dans l'enfance, puis qui mûrit trop rapidement et aboutit par se figer, par être « cuite » si j'ose dire, se prive pour se protéger de

tout ce qui pourrait l'enrichir encore, car la vie n'est pas finie. En parallèle, une vie hantée par la recherche d'être quelqu'un d'autre risque de louper l'essentiel : il se trouve en soi, ou en tout cas, à partir de soi, même si tu as connu un mauvais départ, même si la vie ne t'a pas gâté comme on dit. Un vieux rabbin juif, Rabbi Zousya disait que « dans le monde à venir, la question qui me sera posée ne sera pas Pourquoi n'as-tu pas été Moïse ? Non, la question qu'on me posera sera pourquoi n'as-tu pas été Zousya ? » Ou Vincent, ou Muriel. (Jean Vernet, paraboles pour le chemin, p. 38)

### **Naître, équilibre entre deux extrêmes**

Entre ces deux extrêmes, une construction intérieure arrêtée, et une vie à la recherche de soi hors de soi, la fête de Noël nous propose la **joie de naître**. C'est-à-dire : la joie de constater que c'est durant toute notre vie que nous connaissons un processus de naissance. Oui, avec le premier extrême, il s'agit de protéger ce moi qui est unique et qui est beau. Oui, avec le deuxième extrême, il s'agit d'intégrer davantage que ce que nous avons reçu jusqu'à aujourd'hui, car aujourd'hui se transforme rapidement en passé lointain.

Mais par la suite, non au premier écueil, je n'ai pas fini d'émerger. Et mon conjoint, ma voisine, mes enfants, n'ont pas fini d'être façonnés. Car généralement celui qui est figé rigidifie également son entourage.

Non au deuxième écueil également, tant de vies ont finalement été malheureuses à se culpabiliser de ne pas être quelqu'un d'autre, quelqu'un que les parents, ou la mode, ou les complexes ont fait miroiter. Soyons nous-mêmes, être humain vaut la peine !

### **A Bethléem, en nous et chez les autres grâce à nous**

Maintenant, Noël est un vieil anniversaire, d'une naissance qui s'est passée à Bethléem. Mais Noël, c'est aussi la joie que le Christ naisse en nous. Il est ce germe, implanté en nous par le baptême, qui rend notre croissance non seulement intéressante et valable, mais enrichie par la présence du compagnon divin de nos vies. Ce que les circonstances de la vie ont parfois cabossé, le Tout-Puissant le rend jamais impossible, jamais terminé, jamais résigné.

Isaïe, tout en prophétisant 7 siècles auparavant la naissance du Fils de la Vierge, l'annonce en ces termes : il viendra le *Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-Jamais, Prince-de-la-Paix*. Le laisser naître en nous, cela veut dire lui laisser toute la place possible, le laisser faire son œuvre de Conseil merveilleux, pour nous guider dans les nouveaux défis de la vie, et non pas les craindre et les rejeter de prime abord. Le laisser naître en nous, c'est prendre toute la mesure de ce rôle de Père-à-Jamais qu'il peut jouer pour nous, et dans sa Force

admirable, il a résolu non pas de nous mettre au monde tout seul mais de nous associer dans cet œuvre d'accouchement de nous-mêmes, qui doit donc bien durer toute une vie, mais non pas plusieurs, comme le pensent les adeptes de la réincarnation.

Accueillir cette joie de la naissance. Croire que la vie n'est pas figée, croire que l'œuvre la plus précieuse de notre vie n'est pas notre travail, nos exploits, nos familles, mais nous, nous-mêmes qui nous façonnons à travers les choix que nous faisons, y compris à travers les sacrifices. Accueillir le Dieu de Jésus comme véritable Père au sens le plus profond du terme.

Et ce n'est pas tout. Recevoir la capacité et la mission, à l'image de la Vierge Marie, de porter Dieu au monde, de s'y préparer dans la pureté et l'intégrité, de devenir mère de Dieu pour les autres : nous ne verrons qu'au Ciel ce que tant de choix posés humblement dans le quotidien caché aura permis d'illuminer sur la route de tous nos frères humains.

La joie de la naissance, c'est donc Jésus qui naît à Bethléem, c'est Jésus qui naît en nous et qui veut naître chez les autres grâce à nous.

C'est si important que le moine Angelus Silesius (XVIIe s.) a pu dire : *Jésus aurait beau naître mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas dans ton cœur, tu es perdu, tu restes dans la nuit.*

Annonces :

A la sortie, comme cadeau de Noël, veuillez recevoir spécialement pour ceux qui acceptent un peu les musiques décoiffantes, un excellent disque du groupe PUSH, contenant 4 titres, une action de Noël qui se veut évangélisatrice : qui sait ce qu'une chanson de Noël peut produire dans les cœurs ?